

Morbihan

Ils fêtent les dix ans de leur duo à L'Olympia

L'interview du dimanche. Partageant leur vie entre Paris et Nivillac, Lili Cros et Thierry Chazelle rempliront la mythique salle, le samedi 18 mai. Un rêve éveillé pour les deux musiciens.

Entretien

Lili Cros et Thierry Chazelle, musiciens.

Samedi 18 mai, vous fêtez les 10 ans de votre duo à L'Olympia. Pourquoi ce choix audacieux ?

Lili Cros. On cherchait quelque chose de symbolique pour fêter l'anniversaire de notre duo. Un jour, une journaliste du *Figaro* nous a prêté L'Olympia, dans un article, après être venue voir notre spectacle *Peau neuve*, au Ciné 13, à Paris. On s'en est amusé sur les réseaux sociaux. Notre public s'est emballé en nous répondant : « On vient ! », comme si c'était déjà fait. On s'est alors dit que c'était peut-être une bonne idée... Un rêve pour Thierry ! On a choisi une date qui nous parlait : moi je suis née le 11 mai, lui, le 18 juin. On a donc décidé que ce serait le... 18 mai.

À quoi peut s'attendre le public qui viendra vous voir à Paris ?

Thierry Chazelle. Ce sera le spectacle du duo mais il y aura de nombreuses apparitions... À un moment, on sera même 68 sur scène. Il y aura une chorale formée par les membres de trois chœurs parisiens. On aura aussi autour de nous des amis musiciens qui ont jalonné notre parcours. Notamment Fred Radix (notre metteur en scène), Diabolo (harmoniste de Jacques Higelin), Olivier Koundouno (violoncelliste), Ignatius (spécialiste des *halkus*), Bonbon Vodou (duo de chanteurs percussionnistes) et même le clown Vulcano.

Pour vous, c'est la consécration...

Thierry Chazelle. Il n'y a pas un musicien sur terre qui ne sait pas ce qu'est L'Olympia. C'est un rêve absolu. Ce sera la première fois que l'on réunit autant de monde autour de nos seuls noms. On est plus habitués aux jauges de 300 à 500 spectateurs. On va sans doute attirer complet, c'est juste extraordinaire.

Lili Cros. Quand j'avais 18 ans, après le Bac, je voulais déjà être chanteuse mais j'ai dû accepter de m'inscrire à une formation de bureau de secrétaire, parce que mes parents s'inquiétaient pour mon avenir. J'ai réalisé mon stage avec un homme qui était agent d'artistes. Il s'occupait de Maurane au début de sa carrière. Il me trimbalait un peu partout. C'est comme ça que j'ai assisté à son concert et que j'ai pu accéder aux coulisses de L'Olympia. Mais je n'aurais jamais imaginé avoir un jour une loge à mon nom dans cette salle. Cet homme sera bien sûr présent dans le public. Ce soir-là, je vais boucler la boucle.

Avant de former ce duo, vous faisiez carrière chacun de votre côté. Séparément, auriez-vous réussi à remplir autant les salles ?



Thierry Chazelle et Lili Cros fêteront les dix ans de leur duo, samedi 18 mai, à L'Olympia, à Paris.

(Ouest France - Eric Vervaeke)

Thierry Chazelle. Certainement pas. C'est vraiment le duo qui nous a propulsés. Ça nous a surpris mais on a tout de suite su qu'on tenait quelque chose. Quand, il y a dix ans, on nous a proposé une tournée ensemble au Québec, c'était une sorte de résurrection car nos carrières respectives étaient au point mort. Pour voir si ça marchait, on a organisé un concert dans notre maison à Nivillac. On a invité des copains de copains. J'ai vu des étincelles dans les yeux des spectateurs. Quelque chose que je n'avais jamais perçu avant. C'est ce que j'appelle le succès. Avant, je pensais que c'était vendre des tas de disques, passer tous les jours à la télé et être riche.

Le succès, vous l'avez construit en vous remettant en question en permanence...

Lili Cros. Le déclencheur, ça a été Avignon en 2014. On a été sélectionnés par l'Adami pour jouer pendant toute la durée du festival. Ça nous a permis d'aller voir des spectacles dans plein de disciplines différentes. Pour nous, ce fut une grosse claque. C'est de là qu'est partie notre rage d'apprendre. Écrire de belles chansons, c'est bien, les exprimer joliment sur scène, c'est encore mieux. On avait envie d'offrir au public une vraie expérience, un spectacle complet. On voulait que ça soit travaillé mais que ça paraisse simple et naturel... Pour ça, on s'est formés à la comédie, à l'improvisation, aux percussions corporelles, à l'écriture...

Vous formez un couple à la ville comme à la scène. Comment le gérez-vous ?

Thierry Chazelle. Il y a une première étape à passer qui consiste à accep-

ter ses propres limites. On n'aime pas trop les exprimer face à la personne qu'on aime. On a tendance à les cacher. En travaillant ensemble, on découvre une autre personnalité, celle de l'artiste, qui peut parfois être en difficulté dans l'écriture... Une fois passée cette étape, la confiance est absolue. On est là l'un pour l'autre. Mais on continue à écrire chacun de notre côté...

Quels sont vos projets après L'Olympia ?

Lili Cros. Il y aura encore quelques dates avec le spectacle *Peau neuve*. Et un tout nouveau, fin décembre 2019 avec un album qui sera réalisé par Florent Marchet.

Vous avez mis en vente votre maison à Nivillac. Envisagez-vous de quitter le Morbihan ?

Lili Cros. Non, on adore tellement ce département qu'on ne veut pas le quitter. On voudrait trouver une autre « cabane » mais plus petite, quelque part dans le Morbihan, pour pouvoir faire des allers-retours entre la vie parisienne, très inspirante, et la vie plus calme et nature. On aimerait aussi avoir la possibilité, quand on voyage, de s'installer plusieurs semaines au même endroit pour écrire, pour inspirer.

L'Olympia sera votre 723^e concert. Vous remplissez les salles mais vous ne passez pas beaucoup à la radio. Étonnant, non ?

Lili Cros. C'est l'époque qui a changé. On doit l'accepter. Je trouve que certaines de nos chansons auraient toute leur place sur les ondes. D'ailleurs, des spectateurs nous le disent souvent.

Thierry Chazelle. Nos morceaux sont diffusés sur des radios indépendantes. Mais les grands réseaux sont plus enclins à se rapprocher des grandes maisons de disques que des petites productions comme les nôtres.

Aujourd'hui, il faut se faire connaître par la scène...

Lili Cros. C'est justement notre modèle de développement. Quand on a démarré notre duo, cette indépendance n'était pourtant pas un choix... On ne nous prenait d'ailleurs pas au sérieux car on nous disait : « Sans maison de disques ni tourneur, vous n'irez pas bien loin. Vous ne rencontrerez pas le succès ». Aujourd'hui, je trouve qu'on a un succès fou par rapport à la situation presque désespérée dans laquelle on se trouvait il y a dix ans. D'ailleurs, on vient souvent nous voir pour nous demander notre recette...

Lionel CABIOCH

Repères

2006. Installation à Nivillac.
2008. Création du duo au festival de la chanson de Tadoussac, au Québec.
2011. Coup de cœur de l'académie Charles Cros pour leur premier album, *Voyager léger*.

2013. Sortie du 2^e album, *Tout va bien*.
2016. Sortie du 3^e album, *Peau neuve*.
Samedi 18 mai. Olympia devant 2 000 spectateurs (il reste quelques places).